



CLASSIQUES  
GARNIER

CORMIER (Monique C.), « Présentation », *Cahiers de lexicologie*, n° 80, 2002 – 1,  
p. 5-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4332-9.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4332-9.p.0013)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2012. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉSENTATION

Il est des personnes auxquelles sera toujours redevable la collectivité universitaire, c'est-à-dire l'institution, les collègues, les étudiants. Et le temps qui passe voit cette conviction s'ancrer, cette dette augmenter. André CLAS, qui fait l'objet du présent hommage, est certainement l'une d'elles. Ayant eu l'avantage d'avoir André CLAS comme professeur et comme collègue, je peux témoigner aujourd'hui de son influence et de son action.

Il y a, on le sait, des entités et des êtres dont la rencontre, à une époque donnée, correspond parfaitement. Le Québec des décennies 1960 et 1970 est en pleine crise de modernité. Tout est à faire. Mais qui dit modernité dit création, esprit d'entrepreneur, leadership, courage, persévérance, confiance en soi, qualités qui ne sont pas données à tout le monde. Apparaissent alors des géants qui, rapidement, façonnent la réalité dont nous sommes désormais les héritiers. Pierre-Elliott TRUDEAU et René LÉVESQUE, par exemple, qui ont fait le Canada et le Québec d'aujourd'hui, arrivent sur la scène politique à cette époque. Dans le domaine de l'administration publique, dans les secteurs scientifique, financier, intellectuel, notamment à l'université, ce fut le même phénomène. Exploiter le potentiel qu'offrait cette nation de langue française isolée dans le nord-est de l'Amérique, fonder ses institutions sur de la rigueur, l'ouvrir au monde, c'était le défi qui se posait au Québec d'alors. André CLAS compte parmi ces êtres de pensée et d'action qui ont tracé les sillons que nous empruntons toujours. L'unité qui regroupe actuellement la linguistique, la philologie et la traduction à l'Université de Montréal est essentiellement son œuvre.

Au début des années 1960, André CLAS obtient son diplôme de deuxième cycle de l'Université de Montréal, fait ses premières armes dans l'enseignement au Département de linguistique de la même institution et à l'École française

*Cah. Lexicol.* 80, 2002-1, p. 5-8

d'été, dont il deviendra directeur. En 1967, Montréal est le siège de l'Exposition universelle, symbole encore aujourd'hui de la volonté d'ouverture du Québec à la modernité. La même année, André CLAS se voit décerner le titre de Doktor der Philosophie, Romanistik, Germanistik, Anglistik, de l'Eberhardt-Karl-Universität, à Tübingen, et il devient directeur de la revue *Meta* publiée aux Presses de l'Université de Montréal, fonction qu'il occupe toujours. Cette revue de haute tenue, considérée parmi les meilleures dans le domaine, a contribué de façon significative au développement de la recherche en traductologie et en terminologie ainsi qu'à l'amélioration de l'enseignement de la traduction dans les établissements universitaires nord-américains et européens. Sa réputation, établie dans le monde entier, doit beaucoup à la vision d'André CLAS.

L'enseignement et la direction de la revue ne lui suffisent pas. En 1968, participant à un colloque de l'Office de la langue française du Québec, il propose la création d'une banque de terminologie afin de répondre aux besoins du marché de la traduction alors en pleine expansion au Canada. Cette proposition ayant été accueillie avec enthousiasme, André CLAS est chargé par les congressistes d'y donner suite. La Banque de terminologie de l'Université de Montréal, TERMIUM, sera officiellement lancée en 1970, à l'occasion du Premier colloque international de linguistique et de traduction qui se tient à Montréal. En outre, certains de ses ouvrages comme *Le français, langue des affaires* et *La communication écrite*, tous les deux en collaboration avec Paul A. HORGUELIN et publiés chez McGraw-Hill, contribueront à former des générations d'étudiants et connaîtront plusieurs éditions. En 1976, la Société des traducteurs du Québec, aujourd'hui l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec, soulignait l'immense apport d'André CLAS à la traduction en le faisant membre d'honneur.

Au tournant des années 1970, André CLAS devient directeur de ce qui s'appelle alors le Département de linguistique et de langues modernes. Il demeurera à ce poste jusqu'en 1981 alors que l'unité porte désormais le nom de Département de linguistique et philologie. Lorsqu'il le prend en charge, ce département est modeste, mais, sous la direction d'André CLAS, ce qui est petit est appelé à grandir rapidement. S'il sait s'entourer de professeurs compétents, recrutés dans le monde entier et provenant de diverses écoles de pensée, et s'il insiste sur la qualité de la formation donnée aux étudiants, André CLAS ne perd jamais de vue la recherche. Ainsi, pendant qu'il pose les assises d'une formation professionnelle de qualité en traduction et qu'il confère une forte impulsion à la philologie latine, grecque, allemande, bulgare, occitane et espagnole, il met en place les éléments nécessaires au développement de la linguistique informatique et favorise parallèlement la modernisation du Laboratoire de phonétique expérimentale. En 1972, à l'occasion du Deuxième colloque international de linguistique et de traduction, qu'il organise et préside comme le premier, sera créé, en collaboration avec l'Observatoire du français moderne et contemporain (CNRS, France). À la même époque, le professeur CLAS est nommé membre correspondant étranger du *Trésor de la langue française*.

La fin de ses nombreux mandats de directeur de département ne met pas un terme à son activité d'organisateur et d'idéateur. Au contraire, la liberté qu'il gagne sur les tâches administratives lui permet d'accroître son activité de chercheur sur le plan international. Au début des années 1980, il crée le Groupe de recherche en sémantique, lexicologie et terminologie (GRESLET), qu'il dirige toujours. Pour André CLAS, les échanges avec le reste du monde sont à la fois un impératif de la recherche universitaire et un devoir envers les nations demanderesses de savoir. Toute sa vie universitaire est un rappel de ces deux constantes et le Groupe de recherche qu'il a mis sur pied en demeure le creuset. C'est également lui qui a fait entrer la Section de traduction au sein de la Conférence internationale des Instituts universitaires de traduction et d'interprétation (CIUTI), organisme qui, on le sait, regroupe les meilleures écoles de traduction européennes et nord-américaines. Et c'est encore lui qui dirigera, en 1982, à Zanzibar, le premier séminaire de terminologie pour les étudiants africains et, en 1984, le séminaire international de lexicologie et de terminologie de l'École internationale de l'Université de Bordeaux puis, en 1985, les séminaires de Ouagadougou et de Kinshasa sur la terminologie et la lexicographie monolingue. En 1987, il crée le réseau *Lexicologie, terminologie et traduction* dans le cadre de l'AUFELF-UREF et il organisera, au sein de ce réseau, entre 1989 et 1997, cinq journées scientifiques internationales à Fès, Mons, Montréal, Lyon et Tunis.

On aura déjà remarqué l'extraordinaire talent d'André CLAS de marier la recherche à la technologie la plus récente et de provoquer des collaborations fructueuses. La collaboration d'André CLAS avec le regretté Jean BAUDOT donnera la mini-banque de terminologie pour les traducteurs, BATEM, ainsi que la fameuse base de données textuelles TEXTUM, qui compte plus de 300 millions de mots. Cette base se révèle un outil de recherche fort utile pour les travaux de lexicographie, de linguistique du texte et pour toute autre recherche comportant l'extraction d'information en discours. En 1991, il publie en collaboration avec Anton KUČERA et Jean BAUDOT la version allemand-français du *Dictionnaire compact des sciences et des techniques* et, en 1996, la version français-allemand. Il faut également signaler sa participation comme rédacteur à l'élaboration du *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain*, en plusieurs volumes, dirigé par Igor MEL'ČUK.

Je pourrais poursuivre sur cette lancée et faire état de nombreuses autres réalisations. Qu'il me suffise de rappeler qu'en 1998, pour avoir contribué de façon remarquable à l'approfondissement des connaissances en lexicologie, en lexicographie et en terminologie et pour avoir contribué au rayonnement international de l'Université de Montréal, celle-ci nommait André CLAS professeur émérite. Mais il n'y a pas de retraite pour ce travailleur infatigable. André CLAS codirige actuellement à l'Université de Montréal un projet de recherche qui se poursuit dans trois universités canadiennes et qui doit déboucher sur la production d'un *Dictionnaire bilingue canadien*.

En terminant, je tiens à remercier les auteurs qui ont répondu avec empressement à l'invitation qui leur a été faite de contribuer à ce numéro en hommage à André CLAS. Je prie ceux et celles qui, nombreux, auraient souhaité s'associer à cet hommage, mais à qui je n'ai pu répondre favorablement, faute d'espace, de m'excuser. Je remercie également Bernard QUEMADA, directeur des *Cahiers de lexicologie*, qui, dans sa générosité, n'a pas hésité à ouvrir les pages de la revue aux collègues et amis d'André CLAS.

À cet homme qui a exercé autant de talents sur un continent dont la dimension spatiale est la grande caractéristique et qui a couvert un vaste champ d'activités en parcourant le monde, j'ai cru que le thème « L'espace lexical : d'hier à aujourd'hui » convenait parfaitement.

Monique C. CORMIER  
Université de Montréal